

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 29 (1992)  
**Heft:** 1080

**Rubrik:** Médias

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'autre versant

Chansonnier, conteur, vedette de la télévision, Franz Hohler est bien connu outre-Sarine et en Allemagne. Il partage aussi avec le cinéaste Richard Dindo l'honneur d'avoir été privé d'un prix par décision du Conseil d'Etat zurichois — ce qui suffirait à donner l'envie de le découvrir. Saluons donc la parution, en collection *ch*, d'un volume composé à partir de deux de ses recueils de nouvelles: *La Reconquête*.

La ville de Zurich paralysée par la prolifération d'animaux (aigles, cerfs, loups, ours) et de plantes (le lierre, les fougères et le pétasite qui est le «lampé» de nos pâturages); un ancien SS étranglé mystérieusement dans sa cellule par l'écharpe qu'a tricotée la mère d'un enfant qui fut sa victime; l'influence d'un revenant sur un tronçon d'autoroute où se produisent des accidents inexplicables; la piqûre d'un insecte tropical provoquant un bubon monstrueux: autant de brèves incursions dans les zones obscures de l'existence et de la vie psychique. L'illustration de la couverture est empruntée à Magritte et ce parrainage est justifié: chez le peintre belge et chez le conteur zurichois, c'est la même inclination pour le fantastique, l'onirique et le paralogique; le même jeu parfois vertigineux avec les éléments du réel. Car la matière de ces contes appartient à notre histoire: l'Occupation

en France, les luttes entre clans turcs en Allemagne, l'irrédentisme à Bolzano; ou à notre vécu: la solitude du skieur de fond, un voyage à l'étranger. Mais ils disent aussi l'irruption, dans ce réel reconnaissable, de l'irrationnel qui met en cause les prétentions de notre civilisation technocratique, et l'affleurement de très vieilles angoisses. Et les jeunes ménages tyrannisés par les caprices d'un enfant qui refuse de se nourrir découvriront, en lisant «Conditions requises pour l'absorption de nourriture», à quel enfer les concessions peuvent mener.

Jean-Luc Seylaz

Franz Hohler, *La Reconquête*, traduction de Marion Graf, collection *ch*, éditions Zoé, Genève, 1991.

## SUISSE ET ARMÉE

## Editeur de gauche, éditeur de droite

(cfp) Les hasards de la distribution me font recevoir le même jour la liste des publications éditées à droite par le journal conservateur *Schweizerzeit* et à gauche par le Groupe pour une Suisse sans armée. Dans les deux cas les sujets militaires dominent, mais le ton, sans parler du lectorat, est différent.

*Schweizerzeit* publie une collection de brochures depuis 1982. La première était consacrée aux troubles provoqués par la jeunesse. On trouve ensuite un texte d'Ernst Cincera sur la stratégie moscovite de la paix (1983), une réflexion de Michael Volonsky sur la société du socialisme réel septante ans après la révolution d'octobre (1987), un manuel sur la manipulation des médias à l'intention des consommateurs manipulés, un texte de Gustav Däniker: *Avons-nous besoin d'une armée dans l'avenir et avec un avenir?* (1989). Celui-ci, comme la brochure de Cincera, est épuisé. Parmi les auteurs, citons Otto von Habsburg, sur l'Europe (1990), Christoph Blocher critiquant l'absence de direction donnée à la politique et à la société (1991) et l'ancien commandant de corps Jörg Zumstein sur les menaces et la résistance dans l'optique suisse (1991).

En résumé, il s'agit de se défendre contre toutes les agressions qui nous menacent.

Au Groupement pour une Suisse sans armée, l'offre est plus variée, puisqu'il y a des livres, de la musique, une cassette-

vidéo et, bien sûr, tout le petit matériel du militant de base. Les livres les plus anciens datent de 1985, l'un présentant un programme pour une politique de la paix et l'autre une série d'éléments de réflexion (Denkanstösse). Un annuaire paraît régulièrement depuis 1987. La désobéissance civique a fait l'objet d'un travail collectif de quarante auteurs, sous la responsabilité d'Andreas Gross et de M. Spescha. Il y a les publications qui ont précédé la votation du 26 novembre et même une BD de Léon Coquillard intitulée *Divisionnaire de l'après 26 novembre*. A relever que les annuaires 1986, 87 et 88 sont épuisés.

Qui osera prétendre qu'on ne lit plus de nos jours. Les éditeurs militants, de droite et de gauche, auraient déjà cessé leurs activités si c'était vraiment le cas. ■

## MÉDIAS

Le nouveau quotidien populaire lancé par la maison Ringier en Tchécoslovaquie s'appelle *Blesk* (L'éclair). Il compte huit pages et coûte l'équivalent de dix centimes suisses. Pour mémoire, c'était le prix des quotidiens romands il y a cinquante ans.

La censure continue à sévir en Suisse. L'une de ses dernières victimes a été l'hebdomadaire de gauche *WoZ* qui a dû caviarder, en catastrophe, un certain nombre de lignes d'un article consacré à la gestion de la fondation «*Naschet Jenische*» par son ancien administrateur. Une quarantaine de journaux, dont la *Tribune de Genève*, s'étaient vus adresser une interdiction de publication. D'autres journaux qui ne l'avaient pas reçue se hâtèrent de citer les passages censurés. L'institut de journalisme de Berne recense ces cas de plus en plus fréquents.

Le quotidien catholique français *La Croix* (tirage 103 625 exemplaires en 1991) a enregistré un déficit d'exploitation de 10,2 millions de francs français.

Le bénéfice d'exploitation de la *NZZ* s'est sérieusement détérioré l'année passée puisqu'il a passé de 13,5 millions en 1990 à 4,8 millions de francs. La crise frappe même les riches.

# Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Jean-Luc Seylaz

Charles-F. Pochon (cfp)

Forum: Brigitte Waridel

Abonnement: 75 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 — CCP: 10-15527-9

Composition et maquette:

Frances Trezvant Honegger, Pierre Imhof, Françoise Gavillet

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens